

Bienheureux Pier Giorgio Frassati

Turin (1901) Italie. Pier Giorgio naît un 6 avril. Il est l'aîné de deux enfants. Son père le taxe d'imbécile et l'humilie fréquemment. L'enfant, l'adolescent puis le jeune homme ne s'en effarouchera jamais.

Les qualités intérieures de Pier Giorgio passent inaperçues aux yeux de toute sa famille, excepté sans doute de sa grand-mère maternelle. A posteriori, sa sœur se souviendra avec émotion combien il a manifesté, pourtant, dès la petite enfance, une générosité intrépide. Comme ce jour où, pour sauver une fillette tombée dans un trou d'eau gelée, alors qu'ils font du patin à glace, Pier Giorgio y chute aussi pour la repêcher. Ce bain glacé aurait pu lui coûter la vie.

Le garçon est aussi étonnamment concerné par la souffrance d'autrui. Un jour, encore tout petit, il est seul à la maison lorsqu'une pauvre dame vient réclamer quelques sous. Que faire ? L'idée surgit, désarçonnant de bonté. Pier Giorgio ôte ses chaussures et ses bas, les tend à la mendicante : "Pour vos enfants", lui dit-il.

Les études, un vrai combat

Pier Giorgio a une haute idée de son devoir et demande qu'on prie pour que sa volonté se consolide. Il formera effectivement le vœu de servir l'Église auprès des mineurs. Or pour concrétiser ce rêve, il doit devenir ingénieur. Un de ses professeurs confie l'avoir averti que "ce n'était pas gagné d'avance"...

Ses "conquêtes"

Dès 1918, Pier Giorgio s'investit dans les mouvements catholiques : les équipes Saint-Vincent-de-Paul puis la FUCI mouvement Italien. Il y trouve "un réel terrain d'entraînement à la formation chrétienne et des secteurs propices à son apostolat".

Avec quelques amis, il fonde aussi la société des "Types Louches", dont le mot d'ordre est la convivialité. Une bande d'amis, bien décidée en outre à venir en aide aux personnes démunies. Le jeune homme se déplace toujours muni d'un carnet dans lequel il consigne le nom de ses "conquêtes" : des personnes dans le besoin, rencontrées ici ou là. Avec mention de ce en quoi il peut leur venir en aide. Il se démène alors pour obtenir ce dont ils ont besoin. Le moindre de ses revenus personnels servant illico ses œuvres. Le jeune bienfaiteur incite encore et toujours à prier.

Soif de Dieu

C'est une véritable victoire pour Pier Giorgio lorsqu'il obtient, à 17 ans, la possibilité de communier chaque jour. Jusque-là, sa mère s'y opposait fermement.

L'eucharistie est le centre de sa journée.

Entre 19 et 24 ans, il découvre et participe aussi à l'adoration nocturne. On le croise un chapelet en main ou méditant les paroles de saint Paul.

Amitiés et rayonnement

« Il mettait toujours le Seigneur entre lui et nous », dira une jeune fille qu'il aime en secret ; un amour auquel il renonce.



Source : <http://www.mavocation.org/vocation/suivre-jesus-christ/saints/281-pier-giorgio-frassati.html>

Pastorale des Jeunes de Bruxelles - jeunescathos-bxl.org – Mars 2015

On admire la droiture de Pier Giorgio. Sa sœur témoignera que la grande pureté de son frère était manifeste aux yeux de tous. Son attitude tranche avec celle des autres jeunes et leur inspire respect et sympathie. Sa charité exceptionnelle restera son secret intérieur.

Vers le sommet

Soudainement, Pier Giorgio contracte, auprès d'une famille pauvre, une poliomyélite foudroyante qui l'emportera en six jours. A 24 ans (en 1925), son témoignage de vie prend toute sa mesure dans ces jours d'épreuve. Tandis qu'il souffre terriblement, il pense encore à la promesse faite à une personne dans le besoin. Péniblement, il écrit un mot pour que l'argent nécessaire lui parvienne. Alors, le jour de son enterrement, une foule innombrable de pauvres, d'inconnus en larmes, ceux pour lesquels il s'était tant démené, manifeste la grandeur de Pier Giorgio.

